

# Hélène Burgat fait le point sur une rentrée agitée

Alors qu'approche la fin de son troisième mandat, Hélène Burgat, maire, fait le point sur cette rentrée marquée par un mouvement social et la fermeture de deux classes au collège.

## Entretien

À six mois des élections municipales, une question se pose : comptez-vous vous présenter pour un quatrième mandat ?

Je ferai une annonce officielle début novembre, après les vacances de la Toussaint, une fois que la page de la rentrée sera vraiment tournée.

Quel regard portez-vous sur la situation politique nationale ? Risque-t-il d'y avoir des conséquences sur le budget de la commune ?

Je suis comme tous les Français : un peu désemparée. Et inquiète aussi : on ne sait pas ce qu'il va se passer budgétairement. On a déjà connu ça l'année dernière.

La chance qu'on a, à Mondeville, c'est que nous sommes très peu endettés et on peut voir venir. Mais toutes les villes n'ont pas cette chance.

La rentrée sociale a été un peu agitée à Mondeville...

Oui, on a eu un épisode très difficile pour les salariés de l'équipementier automobile Valeo. L'usine a été rachetée par une société chinoise, et c'est un grand bouleversement. Nous allons d'ailleurs nous rendre sur place avec Nicolas Joyau (président de Caen-la-Mer) et Dominique Goutte (en charge du développement économique à Caen-la-Mer) pour comprendre ce qui va maintenant se passer, qui est l'acheteur, où en est le carnet de commandes, etc.

Ce qu'on veut, c'est avoir un peu plus de visibilité. Valeo, c'est une industrie importante pour notre territoire.

Qu'en est-il de Bosch, qui doit définitivement fermer en 2026 ?

Bosch a lancé avant l'été un appel à manifestation d'intérêt pour l'ensemble du site. En clair, il s'agit de vendre le site. Avec Caen-la-Mer, nous avons longuement discuté avec la direction de Bosch. Nous avons insisté sur le fait que nous souhaitons y voir une activité industrielle.

L'appel à manifestation d'intérêt a été rédigé en ce sens. Il s'est terminé début octobre, et il y a eu plusieurs réponses. Les candidats doivent maintenant préciser leur projet. Au mois de novembre, nous éplucherons ensemble les différentes propositions.

La rentrée scolaire n'a pas été beaucoup plus sereine du côté du collège...

Au collège Gisèle-Guillemot, deux sections ont fermé. On aurait souhaité en maintenir une, on était au seuil limite...

Ce qui est dommage, c'est qu'un mauvais procès est fait à ce collège : des rumeurs disent qu'on y apprend mal, qu'il y a de la violence. C'est infondé !

C'est un collège qui fonctionne bien, avec des équipes enseignantes volontaires et déterminées à faire réussir les élèves. Mes enfants ont fait toute leur scolarité au collège de Mondeville, je n'en dis que du bien !

Ces rumeurs provoquent des effets de fuite vers d'autres collèges. Sans cela, on n'aurait pas eu de fermeture de classes.

Un gros projet de votre mandat a abouti au cours des derniers mois : l'Espace de prévention santé. Comment les Mondevillais l'ont-ils accueilli ?

On est vraiment très contents, c'est plus fréquenté qu'on ne l'avait imaginé au départ ! Tous nos ateliers, que ce soit sur le bien vieillir, parents – enfants, ou santé mentale, fonctionnent très bien.

Les gens ont compris qu'en matière de prévention santé, il se passait quelque chose ici, en proximité. Lancer cet espace, c'était un pari. Mais on sent que ça prend bien, que ça répond vraiment à un besoin.

Où en sont les derniers projets avant la fin du mandat ?

On va commencer dans les prochains jours l'enfouissement des réseaux à Charlotte-Corday.

Ce sont de travaux qui sont attendus depuis longtemps par les habitants. Ça représente un coût conséquent : plus de 800 000 €.

On peut aussi mentionner la rénovation du centre Jeanne-Viel, qui accueille l'association des seniors de la ville. C'est un chantier important qui a coûté 200 000 € et qui s'achève tout juste.

Propos recueillis par Gaëlle LE ROUX.



Hélène Burgat, maire de Mondeville. Ouest-France